# Texte 1 | Mon pire défaut mais enfaite c’est pas vraiment un défaut WAW DAREN T’ES TELLEMENT SUBVERSIF

Comme vous le savez probablement, j’ai eu beaucoup de mal à coucher sur le papier mon pire défaut. Non parce qu’il n’en existe pas, je n’ai pas cette prétention, mais plutôt parce que j’ai commis une erreur qui en a enfanté d’autres : j’ai choisi le mauvais sujet. Cela fait maintenant plus d’une semaine que je vous laisse dans l’attente d’entendre mon texte sur ce que je croyais être mon pire défaut, mon manichéisme ou ma tendance à voir la vie sans nuance. J’ai donc rectifié ce tort et ai choisi un autre défaut que j’ai fait mien.

En effet, c’est après les quelques réflexions dont m’a fait part madame Dupas vendredi dernier que j’ai fait comme tout bon élève de ce cours d’HLP : j’ai réfléchi. Et de cette réflexion est née la conclusion suivante : je suis l’esclave de mes espoirs. C’est donc après cette introduction, cette mise en bouche et en contexte que je vous présente mon pire défaut : l’espoir.

Je suis beau n’est-ce pas ? Comment ça non ? C’est pourtant comme ça que l’on me décrit. L’espoir c’est si beau, l’espoir est un emprunt fait au bonheur. Mais pour Daren je suis un réel handicap car c’est extrêmement difficile pour un procrastinateur tel que lui d’avoir des rêves et des espoirs si immenses. Il ne rêve pourtant pas d’une vie de luxe ni de succès, il en a même peur, mais pourtant comme l’a dit Racine dans son *Phèdre* je me suis, malgré lui, glissé dans son cœur. Daren a des espoirs immenses, vous n’avez même pas idée, mais comment vivre avec de tels rêves lorsqu’on est martyr de la procrastination ? Comment trouver le sommeil quand on n’est jamais satisfait des efforts accomplis la journée ? Comment accepter de voir la trotteuse galoper quand on ne pense qu’au temps à jamais perdu ? Alors voilà, c’est devant vous que je dresse ce funeste constat. L’espoir le rend triste. Triste devant la masse de travail à accomplir, devant la peur de quitter ce monde sans avoir rayé chaque tache de sa liste. La peur de laisser cette terre vierge de toute trace de son passage et de mourir un banal inconnu. Ce n’est pas très joyeux n’est-ce pas ? [Enfaite vous êtes censés répondre sinon mon texte n’a pas de suite]

Eh bien détrompez-vous ! Non seulement ça l’est mais aussi c’passionnant de se plonger dans les méandres de sa propre motivation ! Pourquoi s’infliger le poids de la terre sur ses épaules alors qu’on pourrait se contenter de vivre sa vie paisiblement ? Rien de mal à cela évidemment mais simplement pourquoi se déclarer l’atlas des 1ères 4 ? Ego, syndrome du sauveur, désir de puissance ou mort d’un animal de compagnie durant l’enfance ? Tout est possible ! Et pourtant rien n’est sûr, et ce à l’image de nos vies.